

CONTRE LES MENSONGES ÉTATIQUES DE L'ÉCONOMIE DE GUERRE DU CAPITAL EN DÉLIQUESCENCE, VIVE LA GUERRE RÉVOLUTIONNAIRE DU PROLÉTARIAT CONTRE LE COMMERCE DE LA SERVITUDE !

"Nous sommes en guerre!". Le 16 mars 2020, le sinistre employé de banque en bail précaire à l'Élysée remâchait six fois l'étonnante formule... Sonnant la *"mobilisation générale"* contre un *"ennemi invisible, insaisissable"*, il annonçait le confinement généralisé de toute la population. *"Jamais la France n'avait dû prendre de telles décisions en temps de paix"*, précisait-il...

Le 26 février 2022, soit deux jours après le déclenchement de l'intervention militaire russe en Ukraine, *programmée* par les manipulations du Pentagone, le petit larbin inculte de l'OTAN, ouvrant le Salon de l'agriculture, prédisait aux agriculteurs déjà méthodiquement maltraités depuis des décennies : **"Cette guerre va durer, et l'ensemble des crises qu'il y aura derrière auront des conséquences durables. De manière certaine, il y aura des conséquences pour nos exportations, sur les coûts de l'énergie, de l'alimentation du bétail... Tout cela implique la mobilisation nationale et européenne..."**

Le 31 mai 2022, à l'issue d'un conseil européen extraordinaire, l'impuissant garde-chiourme de l'Union américaine en Europe Bruxelloise détaillait un *sixième* paquet de sanctions qui *"va à la fois pénaliser l'économie russe à court terme, mais surtout va très profondément changer la manière dont les Européens s'approvisionnent. C'est ce qu'il faut voir derrière, c'est que c'est une restructuration de nos économies."*

Le 13 juin 2022, lors de l'inauguration du salon de l'armement terrestre Eurosatory à Villepinte, le comique pacifiste atlantiste trafiquant d'armes avouait finalement que la France était *"entrée dans une économie de guerre dans laquelle je crois nous allons durablement nous organiser."*

Quelle est donc cette guerre que l'État a déclarée à un ennemi invisible, si impérieusement nécessaire qu'elle justifierait de **détruire très visiblement** des boutiques entières de la **sur-production mondiale généralisée** ?

Quelle est donc cette *soi-disant "autre"* guerre qui, à peine commencée, est immédiatement **condamnée à durer**, malgré les "*crises*" aux "*conséquences durables*" qu'elle engendrera "*de manière certaine*" ?

Que sont donc ces "*sanctions*" qui visent "*surtout*" à "***très profondément restructurer nos économies***" ?

Quelle est donc cette indispensable "*restructuration*" qui impose de faire "*durablement*" de "*nos économies*" des "***économies de guerre***" ?

Pour comprendre toutes les folies étatico-terroristes qui expriment la vérité du temps présent, qu'elles soient sanitaires ou militaires, immigrationnistes, climatiques ou LGBTistes, religieuses ou *racailleuses*, il faut toujours en revenir à la centralité de ce qui *fait* la totalité du devenir du monde universellement unifié dans les progrès de l'aliénation marchande. C'est ***l'implacable loi de la baisse du taux de profit*** - l'inguérissable maladie auto-immune ***mortelle*** du Capital - et la démentielle saturation des marchés qui en découle, lesquelles ont rendu nécessaire l'arrêt de l'économie mondiale par un confinement qui constituait certes un acte de guerre du Capital, mais ***contre lui-même***, et ceci dans l'espoir de pouvoir ultérieurement re-démarrer, comme il le fit après ses deux Boucheries mondiales du XXe siècle...

Il va de soi que le spectacle de la marchandise, ne pouvant s'auto-désigner comme intrinsèquement ***pathogène par nature***, est contraint de justifier sa colossale *saignée* économique par l'existence *fantastique* d'un agent infectieux extérieur foudroyant. La guerre en Ukraine est ensuite venue acter l'échec de la première phase "*virale*" de la guerre du bobard, son incapacité à permettre un ***vrai*** redémarrage de la valorisation capitaliste, et le passage nécessaire à une deuxième phase de destruction par le ***bombardement économique massif de l'Europe*** sous le prétexte des sanctions contre la Russie, cette dernière héritant ici du rôle de *l'épouvantail* précédemment dévolu au Coronavirus...

L'économie de guerre, c'est le moment *crisique* de la nécessaire reconversion étatique administrée des forces de production du Capital en forces de destruction : le moment où le Capital doit ***s'amputer pour essayer de se sauver...*** Cependant, cet anéantissement, indispensable au niveau du marché mondial, ne se fait pas indistinctement, mais dans le cadre géo-politique des rapports de force concurrentiels existants entre les différents blocs capitalistes les plus technologiquement à la pointe de l'extorsion machinique de la plus-value produite par les *seuls* prolétaires exploités.

La spécificité de la guerre actuelle est que ses protagonistes réels, les États-Unis et l'Europe, demeurent cachés derrière le voile d'une alliance géo-commerciale *forcée* qui dissimule fort mal que le vassal européen bruxellisé est *contraint* par son suzerain yankee d'à la fois s'auto-dévaster et rejeter son allié capitaliste naturel russe, afin d'empêcher qu'une Europe marchande unifiée et indépendante ne vienne définitivement remettre en cause l'Oncle Sam et l'hégémonie factice du dollar *magique* sur la planète-marchandise en décomposition.

Le réel ne ment jamais et, pour comprendre quelles sont les conflictualités vraiment à l'œuvre, il faut savoir l'écouter... Les États-Unis veulent *à tout prix* séparer l'Europe des hautes technologies de la Russie des vastes réserves énergétiques, en repoussant cette dernière dans les espaces asiatiques d'un capitalisme encore très massivement *retardataire...*

Le Capital est entré en crise mortelle, mais il veut se croire éternel et cherche frénétiquement à se reconfigurer. La deuxième phase mythologique de la guerre du *Coronavi-Russe*, en coupant l'Europe d'une part essentielle de son approvisionnement en hydrocarbures, va accélérer le délire écolo-*transitionnel* énergétique obligatoire, ultime espoir capitaliste *décroissant* d'une progression retrouvée, aussi peu "propre" que totalement *chimérique...*

Les temps à venir seront donc décisifs et l'union sacrée des rackets politiques s'employant à dissimuler à la fois les perfidies de l'imposture élyséenne et le volcan brûlant de l'abstentionnisme croissant des colères prolétaires, finira évidemment par se *désintégrer* dans le retour incendiaire et communard des Gaulois réfractaires ...

Pour la classe capitaliste européenne, et notamment française, le dilemme est désormais le suivant : consommer sa soumission à l'Amérique jusqu'à la lie en parachevant son auto-destruction et assumer la guerre sociale qu'elle engendrera inmanquablement ; ou résilier son alliance atlantique et y substituer une union continentale avec la Russie, c'est-à-dire supporter le conflit *ouvert* avec les États-Unis... *ET* cette même guerre sociale que ce dernier engendrera aussi inmanquablement...

De leur côté, les hommes de *Vraie Jouissance* seront sans dilemme. Ils savent qu'il n'y a qu'un chemin vers l'émancipation de toute exploitation et de toute aliénation : la Guerre de Classe mondiale contre tous les États de la planète-marchandise !

Pour mettre un terme *définitif* au cycle infernal des guerres de l'Avoir... Que vive la guerre de l'Être vers LA COMMUNE UNIVERSELLE POUR UN MONDE SANS ARGENT, SANS SALARIAT, NI ÉTAT !

GUERRE DE CLASSE

WWW.GUERREDECLASSE.FR